

Louis Malle : le rebelle solitaire

Louis Malle : Le rebelle solitaire, Pierre Billard, Paris : Pion,
2003, 581 pages

Francine Laurendeau

Number 226, July–August 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48304ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laurendeau, F. (2003). Review of [Louis Malle : le rebelle solitaire / *Louis Malle : Le rebelle solitaire*, Pierre Billard, Paris : Pion, 2003, 581 pages]. *Séquences*, (226), 17–17.

Anatomy of a Murder de Preminger ou celui d'Enrique Seknadje-Askénazi sur les cours martiales. Les deux entretiens de Françoise Puaux avec des avocats sont très éclairants sur la différence entre le cinéma et la réalité dans le domaine judiciaire. Quelques coquilles retardent la lecture et un index des films et réalisateurs traités aurait facilité l'utilisation subséquente comme ouvrage de référence.

Luc Chaput

La Justice à l'écran

sous la direction de Françoise Puaux

Condé-sur-Vire, France : CinémAction/Corlet-Télérama, 2002

264 pages

LOUIS MALLE : LE REBELLE SOLITAIRE

L'art de la biographie est mystérieux. Il ne suffit pas d'aligner des dates, des noms, des événements, des analyses pour que revive devant nous l'être humain que l'auteur s'attache à décrire. C'est l'exploit qu'ont réussi Antoine de Baecque et Serge Toubiana pour *François Truffaut*, Laure Adler pour *Marguerite Duras* et, plus récemment, Pierre Billard pour son magistral *Louis Malle*. Rédacteur en chef du mensuel *Cinéma*, la revue de la Fédération française des ciné-clubs, de sa création en 1954 jusqu'en 1968, cofondateur et rédacteur en chef de l'hebdomadaire *Le Point*, historien du cinéma (qu'il a enseigné à l'Institut des sciences politiques), Pierre Billard a publié notamment *L'Âge classique du cinéma français* et *Le Mystère René Clair*. Peu après la mort de Louis Malle, pour réaliser à la radio de Radio-Canada une série sur le cinéaste, j'ai demandé la collaboration de Pierre Billard. « Ce fut pour moi, écrit-il, une expérience précieuse. J'avais regardé jusqu'alors l'oeuvre de Louis Malle film par film, plus sensible à la diversité qu'à sa cohérence. L'approche systématique de la vie et de l'oeuvre du cinéaste à laquelle je venais de me livrer m'ouvrait d'autres perspectives : des pistes de recherches, la révélation d'un paysage thématique, l'hypothèse d'un lien puissant entre la vie de Louis Malle et ses films. Il y avait là un beau chantier à explorer, une oeuvre masquée, peut-être, à révéler, un authentique auteur, sans doute, à découvrir. » Après trois années de recherches et d'entretiens (avec l'aide de sa femme Ginette Billard, elle-même journaliste de cinéma et documentaliste) et deux ans d'écriture, le livre vient enfin de paraître et il est passionnant. Je n'entreprendrai pas ici de résumer l'ouvrage, me contentant d'en souligner quelques points particulièrement révélateurs.

Malle, descendant des rois du sucre. Par sa mère Françoise Béghin, Louis Malle appartient à une famille richissime du nord de la France qui a fait fortune dans le sucre. Au départ de cette saga familiale, une bataille perdue par Napoléon et la perte par la France de l'essentiel de ses colonies. Le sucre, qu'on extrayait de la canne récoltée dans les Antilles françaises, étant devenu inabordable, on a procédé à des recherches pour remplacer ce sucre colonial par un sucre indigène et le résultat fut l'industrie en France de la betterave à sucre. La sucrerie de Thumeries, près de Lille, fut l'une des toutes premières de la région, exploitée pendant plus de cent ans, par la dynastie Béghin. C'est à Thumeries que naît Louis Malle, en 1932. Très jeune et tout au long de sa vie, il rejettera les valeurs religieuses et bourgeoises de sa famille. Une famille qu'il aime pourtant. Jusqu'à la mort de sa mère, en 1982, il entretiendra avec elle une correspondance tendrement conflictuelle.

Le roman du Coual. Palme d'or à Cannes à vingt-quatre ans pour *Le Monde du silence*, réalisateur de films aussi célèbres qu'*Ascenseur pour l'échafaud*, *Les Amants*, *Zazie dans le métro*, *Pretty Baby*, *Atlantic City*, *Au revoir les enfants*, la

plus secrète des réussites de Louis Malle aura sans doute été *Le Coual*, cette grande maison au coeur d'un vaste domaine acheté en 1966 dans une région isolée. C'est là que quelques-uns des films de Malle seront écrits, que d'autres seront montés. C'est là qu'en 1974 sera tourné *Black Moon*, son film le moins compris, le plus étrange. Et c'est au Coual que séjourneront les amis et quelques-unes des amoureuses du cinéaste dont la vie sentimentale ne fut pas simple. C'est au Coual que se retrouveront ses trois enfants et leurs mères : Cuotenoc, né de l'actrice allemande Gila von Weiterhausen (la prostituée qui initie le jeune garçon du *Souffle au coeur*), Justine, née de l'actrice Canadienne Alexandra Stewart (*Le Feu follet*, *Black Moon*) et Chloé, née de l'actrice américaine Candice Bergen auprès de laquelle Malle finira ses jours à Los Angeles, en 1995.

On ne sort pas indemne de ce parcours d'une vie composé avec rigueur mais où affleurent humour, tendresse, émotion. Et c'est doublement triste qu'on en termine la lecture : Louis est mort et le livre est fini. Heureusement qu'il y a les films.

Pierre Billard prépare maintenant une biographie du cinéaste Marc Allégret. ➤

Francine Laurendeau

Louis Malle : Le rebelle solitaire

Pierre Billard

Paris : Plon, 2003

581 pages

